



## **La fragile relance économique à la suite de la pandémie de COVID-19 bouleversée par la guerre en Ukraine**

***En raison de la montée des tensions inflationnistes, l'ONU revoit à la baisse les prévisions de croissance mondiale pour 2022***

**New York, le 18 mai** – Selon les dernières prévisions des Nations Unies, publiées aujourd'hui, la guerre en Ukraine a bouleversé la fragile relance économique après la pandémie, déclenchant une crise humanitaire dévastatrice en Europe, entraînant une hausse des prix des denrées alimentaires et des produits de base et aggravant les tensions inflationnistes à l'échelle mondiale.

D'après le rapport *Situation et perspectives de l'économie mondiale à la mi-2022*, l'économie mondiale devrait maintenant connaître une croissance de seulement 3,1 % en 2022, soit une révision à la baisse par rapport aux prévisions publiées en janvier annonçant une croissance de 4 %. L'inflation mondiale devrait atteindre 6,7 % en 2022, le double de la moyenne de 2,9 % enregistrée entre 2010 et 2020, en raison de la forte hausse des prix des denrées alimentaires et de l'énergie.

La révision à la baisse des perspectives de croissance est générale et concerne les principales économies mondiales, à savoir les États-Unis, la Chine et l'Union européenne, ainsi que la majorité des autres économies développées et en développement. Les perspectives de croissance s'assombrissent en particulier dans les économies des pays en développement qui importent des produits de base, en raison de la hausse des prix de l'énergie et des denrées alimentaires. L'augmentation de l'insécurité alimentaire, notamment en Afrique, aggrave cette situation.

« La guerre en Ukraine – sous tous ses aspects – déclenche une crise qui, de surcroît, ravage les marchés mondiaux de l'énergie, ébranle les systèmes financiers et aggrave les vulnérabilités déjà extrêmes des pays en développement », a déclaré le Secrétaire général des Nations Unies, António Guterres.

« Nous avons besoin d'une action rapide et décisive pour assurer un flux régulier de denrées alimentaires et d'énergie sur des marchés ouverts, en levant les restrictions à l'exportation, en allouant les excédents et les réserves à ceux qui en ont besoin et en s'attaquant aux augmentations des prix des denrées alimentaires pour calmer la volatilité des marchés », a-t-il ajouté.

### **Perspectives pour l'Union européenne**

Outre la perte tragique de nombreuses vies humaines et la crise humanitaire actuelle, la guerre a de terribles conséquences non seulement sur les économies de la Fédération de Russie et de l'Ukraine, mais aussi sur les économies voisines d'Asie centrale et d'Europe, notamment celle de l'Union européenne.

**Situation et perspectives de l'économie mondiale à la mi-2022**  
**Communiqué de presse**  
**Ne pas diffuser avant le 18 mai 2022 à 12 heures (HAE)**

L'envolée des prix de l'énergie dégrade fortement les termes de l'échange pour l'Union européenne qui, en 2020, importait 57,5 % de sa consommation totale d'énergie. Les perspectives de croissance de l'économie de l'Union européenne se sont considérablement assombries : son PIB ne devrait connaître une croissance que de 2,7 % en 2022, par rapport aux prévisions de janvier annonçant une croissance de 3,9 %.

Étant donné que les importations en provenance de la Fédération de Russie représentaient en 2020 près de 25 % de la consommation d'énergie de l'Europe, une interruption soudaine des flux de pétrole et de gaz naturel en provenance de la Fédération de Russie pourrait faire grimper davantage les prix de l'énergie et exacerber les tensions inflationnistes. Les États membres de l'Union européenne situés en Europe de l'Est et dans la région de la mer Baltique sont gravement touchés, car ils connaissent déjà des taux d'inflation nettement supérieurs à la moyenne de l'Union.

**Perspectives pour les pays en développement et les pays les moins avancés**

La forte inflation entraîne une diminution du revenu réel des ménages, notamment dans les pays en développement, qui sont davantage touchés par la pauvreté, où la croissance des revenus reste limitée et où les aides budgétaires destinées à atténuer l'incidence de la hausse des prix du pétrole et des denrées alimentaires demeurent restreintes.

La flambée des prix des denrées alimentaires et de l'énergie a des répercussions sur le reste de l'économie et constitue un obstacle supplémentaire à une relance dont chacun pourrait bénéficier, car elle touche de manière disproportionnée les ménages à faible revenu qui consacrent une part beaucoup plus importante de leurs revenus aux denrées alimentaires.

Le resserrement de la politique monétaire aux États-Unis devrait également entraîner une hausse des coûts d'emprunt et aggraver les déficits de financement dans les pays en développement, y compris dans les pays les moins avancés. Le durcissement des conditions de financement externe aura des répercussions négatives sur les perspectives de croissance, en particulier pour les pays qui sont fortement exposés aux marchés de capitaux mondiaux et confrontés au surendettement ou à des risques de défaut de paiement. « Les pays en développement devront se préparer à faire face aux conséquences du resserrement monétaire brutal du système fédéral de réserve (FED) et mettre en place des mesures macroprudentielles appropriées pour endiguer les sorties soudaines de capitaux et stimuler les investissements productifs », a déclaré Hamid Rashid, Chef du Groupe de la veille économique mondiale du Département des affaires économiques et sociales des Nations Unies, et auteur principal du rapport.

**Obstacle à la lutte contre les changements climatiques**

La guerre en Ukraine intervient à un moment où les émissions mondiales de CO<sub>2</sub> atteignent des niveaux record. En raison de la hausse des prix de l'énergie qu'il engendre, le conflit aura d'importantes conséquences sur les efforts déployés à l'échelle mondiale visant à faire face à l'urgence climatique.

**Situation et perspectives de l'économie mondiale à la mi-2022**  
**Communiqué de presse**  
**Ne pas diffuser avant le 18 mai 2022 à 12 heures (HAE)**

Étant donné que les pays cherchent à accroître leur approvisionnement en énergie alors que les prix du pétrole et du gaz sont élevés, la production de combustibles fossiles devrait augmenter à court terme. Les prix élevés du nickel et d'autres métaux pourraient nuire à la production de véhicules électriques, tandis que la hausse des prix des denrées alimentaires pourrait limiter l'utilisation des biocarburants.

« Toutefois, les pays peuvent également répondre à leurs problèmes en matière de sécurité énergétique et alimentaire – mis en lumière par la crise – en accélérant la transition vers les énergies renouvelables et en augmentant les rendements, renforçant ainsi la lutte contre les changements climatiques », a souligné Shantanu Mukherjee, directeur des politiques et de l'analyse économiques du Département des affaires économiques et sociales (DESA) des Nations Unies.

Pour plus d'informations, veuillez consulter : <https://www.bit.ly/wespmidyear>

**Relations médias :**

**Sharon Birch**  
Nations Unies  
Département de la communication globale  
[birchs@un.org](mailto:birchs@un.org)

**Helen Rosengren**  
Nations Unies  
Département des affaires économiques et  
sociales  
[rosengrenh@un.org](mailto:rosengrenh@un.org)